



Malgré les progrès réalisés par le Cameroun dans le Classement mondial de la liberté de la presse publié par Reporters sans frontières (RSF), les journalistes du pays continuent de faire face à de nombreux dangers. En effet, bien que le pays ait gagné 8 places par rapport à l'édition précédente, il demeure l'un des endroits les plus hostiles pour les professionnels de l'information en Afrique.

L'ONG dénonce les pressions politiques exercées sur les journalistes au Cameroun. Adopter une ligne éditoriale critique et indépendante expose ces derniers à des menaces, des pressions et des représailles, notamment de la part du pouvoir en place. RSF souligne également le manque de dépenalisation des délits de presse et le manque de garanties en matière d'accès à l'information et de protection des sources.

Les attaques verbales et physiques, les arrestations arbitraires, les détentions, les procédures bâillonnées et les risques d'assassinat sont monnaie courante pour les journalistes camerounais. L'ONG mentionne le cas tragique de Martinez Zogo, enlevé, torturé et retrouvé mort en janvier 2023, pour illustrer la gravité de la situation.

En outre, RSF évoque les conditions précaires dans lesquelles travaillent les journalistes, en particulier ceux des médias privés, mettant ainsi en péril leur indépendance.